

l'amirauté anglaise, sur l'état nouveau de la mer glaciale, un Mémoire qui fixa son attention, et la détermina à tracer le plan et à arrêter, sur les avis de Barrow, l'exécution d'une grande expédition de découvertes.

Scoresby, qui n'appartenait pas à la marine militaire, ne reçut pas, comme il l'avait espéré, de commandement dans l'entreprise. De dépit il renonça à la navigation, se fit ministre de l'église anglicane et devint un prédicateur en vogue. Ceux que l'amirauté envoya tenter encore une fois, à sa place, les hasards de cette débâcle inattendue des glaces du pôle y ont tous conquis une renommée. John Ross et Edward Parry reçurent l'ordre de chercher le passage à l'ouest de la baie de Baffin ; David Buchan et John Franklin furent chargés de le découvrir à l'est, par le Spitzberg.

La mer glaciale demeura impénétrable, et, au bout de trois mois d'opiniâtres efforts, Buchan et Franklin, son lieutenant, durent ramener en Angleterre leurs navires, *la Dorothée* et *le Trent*. Ross et Parry, avec *l'Isabelle* et *l'Alexandre*, ne furent guère plus heureux. Ils purent, toutefois, remonter sur près de 400 lieues les côtes occidentales du Groënland et en dresser la carte, bien étonnés de rencontrer des êtres humains jusque vers le 77^e degré de latitude. De la baie Melville, au fond de la mer de Baffin, ils se dirigèrent à l'ouest vers les ouvertures signalées par les premiers navigateurs, et pénétrèrent dans celle de Lancastre, que Baffin n'avait qu'entrevue. Peut-être allaient-ils par là trouver l'issue si désirée et gagner les 500,000 francs de récompense promis par le Parlement au navire qui l'aurait découverte et suivie jusqu'aux limites de l'Asie, mais John Ross, le jour même, crut voir que le passage était impraticable et fit virer de bord. On avait espéré bien davantage en Angleterre, et le trop prompt retour des vaisseaux envoyés dans la mer de Baffin y mécontenta les juges sévères. L'opinion, heureusement, se prononça pour que l'on continuât la tentative, et Parry fut chargé de pénétrer dans le détroit d'où Ross n'avait voulu entrer qu'un seul jour. En même temps, John Franklin, envoyé directement dans la baie d'Hudson, par le Canada, devait atteindre et suivre les côtes continentales et les rivages aperçus par Hearne et Mac Kensie.

Le nom de Franklin a jeté trop d'éclat dans l'histoire maritime de ce siècle-ci, et il se trouve lié trop intimement à l'histoire particulière des voyages de Bellot, pour que nous ne nous arrêtiions pas un instant à recueillir les premiers souvenirs de sa glorieuse carrière.

Sir John Franklin est né le 16 avril 1786, à Spilsby, dans le comté de Lincoln, d'un père qui, après avoir possédé un domaine